

Le chant des sirènes – Fréro delavega

- 1) Enfants des parcs, gamins des plages
 Le vent menace les châteaux de sable façonnés de mes doigts
 Le temps n'épargne personne hélas
 Les années passent, l'écho s'évade sur la Dune du Pyla
 Au gré des saisons, des photomatons
 Je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois
 Au gré des saisons, des décisions, je m'abandonne



Voix graves	Voix aiguës
R) Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent Et le chant des sirènes me replonge en hiver Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire Tadalalala, tadalalala Tadalalala, tadalala	Le..... chant..... Des si.....rènes Mé..... lancolie So...li...taire

- 2) Combien de farces, combien de frasques
 Combien de traces, combien de masques
 Avons-nous laissé là-bas
 Poser les armes, prendre le large
 Trouver le calme dans ce vacarme avant que je ne m'y noie
 Au gré des saisons, des photomatons
 Je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois
 Au gré des saisons, des décisions, je m'abandonne

REFRAIN x2

Pont : Voix aiguës sur « mmm »

REFRAIN (en restant sur le mot solitaire)